

## Études littéraires africaines

KADARI (Louiza), LEROUX (Pierre) et SHANGO  
LOKOSHO (Tumba), dir., *Prophétismes ou discours de  
l'entre-deux voix. Francophonies africaines*. Paris : Presses  
Sorbonne Nouvelle, 2015, 188 p. – ISBN 9782878546552



Dominique Ranaivoson

Numéro 43, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1040947ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1040947ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cette note

Ranaivoson, D. (2017). KADARI (Louiza), LEROUX (Pierre) et SHANGO  
LOKOSHO (Tumba), dir., *Prophétismes ou discours de l'entre-deux voix*.  
*Francophonies africaines*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2015, 188 p. –  
ISBN 9782878546552. *Études littéraires africaines*, (43), 202–203.  
<https://doi.org/10.7202/1040947ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines  
(APELA), 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des  
services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique  
d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de  
l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à  
Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

travers son réalisme animiste et sa résistance aux conduites rapaces de l'épistémophilie de la littérature-monde, la fiction de Couto préserve les délicates écologies culturelles d'un Mozambique qui participe des réseaux de la globalisation mais se refuse encore à devenir encore un de ses foyers les plus subalternes » (p. 137-138).

En effet, bien que les auteurs mettent en garde contre la reconduite des pratiques de domination du centre vers la périphérie, en particulier à travers le discours de la critique littéraire, ils emploient des nomenclatures qui maintiennent cette perspective. C'est le cas de la catégorie de la « littérature-monde », expression impliquant d'emblée une littérature « autre », différente de celles qui émanent de nations occidentales historiques. Pourtant, malgré la difficulté des auteurs à s'affranchir d'une perspective postcoloniale qui adopte d'emblée une position d'autorité et de surplomb, cet essai parvient dans le même temps à la mettre à l'épreuve. Il fournit du reste une bonne et sérieuse introduction à la lecture de l'œuvre de cet écrivain prolifique.

■ Nathalie NARVÁEZ

KADARI (LOUIZA), LEROUX (PIERRE) ET SHANGO LOKOSHO (TUMBA), DIR., *PROPHÉTISMES OU DISCOURS DE L'ENTRE-DEUX VOIX. FRANCOPHONIES AFRICAINES*. PARIS : PRESSES SORBONNE NOUVELLE, 2015, 188 P. – ISBN 9782878546552.

Cet ouvrage collectif rassemble les travaux d'une journée d'études pour jeunes chercheurs en littératures africaines qui s'est tenue à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Ces textes sont précédés par des articles et par un entretien de chercheurs confirmés sur la question du prophétisme en général. Les analyses d'œuvres africaines dramaturgiques et romanesques se trouvent intégrées dans un cadre qui dépasse le continent. L'anthropologue Jean-Loup Amselle établit des « branchements » avec l'Amérique latine dans un entretien au titre provocateur, « L'Afrique n'existe pas » ; Catherine Matheron élargit les références religieuses grâce à la présentation du prophétisme juif en tant que « généalogie commune » (p. 54) et Tumba Shango Lokoho propose une analyse de la pièce *Le Prophète voilé* du Marocain Khatibo dans l'optique de « prendre la mesure de l'enjeu prophétique pour les intellectuels critiques maghrébins » (p. 53). Ces repères une fois posés, les études de cas qui suivent, dans une rubrique intitulée « Voix et masques des prophètes », permettent de décliner les diverses utilisations de la thématique prophétique par des auteurs africains tels que Slimane Benaïssa, Kossi

Effoui, Koffi Kwahulé, Marcel Zaug, Gustave Akakpo et Théo Ananissoh. La dernière partie est consacrée à des « paroles singulières d'un sujet complexe » (p. 21), celles de Yasmina Khadra, Sony Labou Tansi, Tchicaya U'Tam'si et Lauren St-John, une romancière anglaise originaire de l'ex-Rhodésie qui publie des romans pour la jeunesse dont l'action se situe en Afrique.

Il ressort de ces analyses que les auteurs africains utilisent de manière très différente la dimension prophétique de leurs personnages ou de leurs propres figures d'auteurs, mais que la position de l'« entre-deux voix », selon l'expression choisie pour le titre, peut les caractériser tous. Leurs discours se situent entre sacré et profane, entre religieux et politique, entre violence et sacré, entre respect et subversion, entre implicite et explicite, entre références autobiographiques et dénonciations de situations partagées. C'est bien la tension entre la récurrence de cette dimension et la pluralité de son utilisation qui constitue tout l'intérêt de ce volume. Si Jean-Loup Amselle avait annoncé que « les prophètes sont des fabricants d'identités et de fondamentalismes » (p. 31), la variété des postures montre qu'il n'en est rien dans ces textes contemporains qui, au contraire, cherchent à exprimer la complexité de situations par cette figure du prophète qui « cristallise » (p. 21) les multiples facettes du continent.

L'ouvrage – et c'est un de ses grands intérêts – présente une bibliographie interdisciplinaire nourrie comportant les œuvres étudiées, des études monographiques littéraires et de nombreux travaux sur cette question relevant de l'anthropologie et de l'histoire. Il faut donc saluer l'ambition synthétique de ces jeunes chercheurs qui ont ainsi échappé à l'écueil de la stigmatisation de leurs auteurs « africains ». C'est pourquoi on leur pardonnera le stéréotype du masque de la couverture qui constitue, à ce titre, une régression.

■ Dominique RANAIVOSON

MALAUQUAIS (DOMINIQUE) ET KHOURI (NICOLE), DIR., *AFRIQUE, ASIE : ARTS, ESPACES, PRATIQUES*. MONT-SAINT-AIGNAN : PRESSES UNIVERSITAIRES DE ROUEN ET DU HAVRE, COLL. ARTS DANS LA MONDIALISATION, 2016, 318 P. – ISBN 979-10-240-0579-9.

« Lieu commun : les liens entre Afrique et Asie sont profonds – centenaires, voire millénaires. » Ainsi débute le deuxième volume de la collection « Arts dans la mondialisation » dont la première parution aux PURH en 2014 proposait déjà d'examiner le para-